

Prière de rapporter sa mandoline à Pierre

À 93 ans, Pierre Patoz s'est fait voler sa mandoline à son domicile de Domino, à Saint-Georges-d'Oléron. Depuis le 30 mars, une moitié de lui-même est partie

Y a-t-il un klepto(mélo)mane à Oléron ? Le 29 mars, On volait un accordéon chez une dame des Sables-Vignier à Saint-Georges. Le lendemain, c'était le tour d'une mandoline dans la même commune, mais à Domino cette fois. Pierre Patoz, son propriétaire, ignore s'il y a un lien entre ces cambriolages, mais il pleure celle qui était baptisée « La coloniale ».

« Une partie de moi-même est partie », explique, peiné, cet homme de 93 ans. Lui ne demandait rien d'autre que de vivre en paix avec sa yorkshire Câline, en jouant de la mandoline chaque jour, comme depuis ses 14 ans. Il en a bien d'autres de rechange, « mais, à côté, ce sont des casseroles ! » dit-il, l'œil rieur malgré les douleurs de l'âge.

Valeur sentimentale

Il en sait peu sur son instrument fétiche, âgé de plus de cent ans et fabriqué dans les Vosges. Ce qu'il connaît surtout, c'est sa valeur sentimentale. « En 1941, je vivais à Toulon avec mes parents. C'est Pierre Lurati, mon voisin, qui m'a fait découvrir la mandoline. Il avait 20 ans de plus que moi et m'a tout appris », raconte



Pierre Patoz, heureux comme un pape avec sa mandoline. PH. « SO »

Pierre Patoz qui ne joue qu'à l'oreille. La vie le mènera de Guinée, où il sera prof, à Maisons-Laffitte, comme cadre dans une boîte de constructions métalliques. Il se mariera, aura trois garçons, mais restera mandoliniste. Et encore plus au décès de son mentor. « À sa mort, sa veuve et ses filles m'ont donné sa mandoline. » Celle qui vient d'être volée. ...

Pierre Patoz a emmené sa chouchoute partout, sur les chantiers, en voyage. « Elle avait un son extra, net, clair. J'arrivais à la faire parler. Elle était patinée, sa couleur était belle », raconte le musicien qui a enregistré bien des morceaux avec essentiellement du répertoire italien. « J'ai même envoyé des cassettes en Corée ! »

À Oléron depuis vingt-cinq ans, Pierre Patoz enchante les oreilles de tous ceux qui passent à Domino. Car, aux beaux jours surtout, il joue

dans son jardin ou au café d'en face, Le Gaulois, ou au Grain de sable, près de la plage ou encore chez des amis. Il a même formé le trio Sorrente avec deux guitaristes, Jean Bertet et Reinhardt Fleisse.

Très peiné depuis le vol, Pierre Patoz s'est aussitôt mis en quête d'un instrument qui donnerait le même son. Mais d'ores et déjà, à l'initiative des Éditions libertaires, sises à Chaucre, de voisins et amis de Pierre, une souscription est lancée pour pouvoir offrir à l'artiste nonagénaire, une nouvelle mandoline au plus vite.

Kharinne Charov

Pour participer: chèque à envoyer à Éditions libertaires, 35 allée de l'Angle, Chaucre, 17190 Saint-Georges-d'Oléron. Tél. 05 46 76 73 10 ou editionslibertaires@wanadoo.fr Mention: une mandoline pour Pierre.